Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 51 (2003)

Rubrik: Société des amis du Musée d'art et d'histoire

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

François Storno
Président de la Société des amis du Musée d'art et d'histoire

SOCIÉTE DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
Procès-verbal de l'Assemblée générale du 16 octobre 2003 · Exercice 2002

1. Rapport du président

Le président, François Storno, ouvre la cent cinquième Assemblée générale de la Société des amis du Musée d'art et d'histoire de Genève. Il salue la présence d'Albert Rodrik, député au Grand Conseil et ancien membre du comité de la Société, et le remercie de sa présence.

Il commence par quelques remarques de caractère administratif, donc rébarbatives, tout en déclarant vouloir rester bref à ce propos. À la fin 2000, la Société des amis du Musée d'art et d'histoire comptait environ mille quatre cent cinquante membres cotisants, dont au moins quatre cents n'avaient plus payé leur cotisation depuis l'augmentation de leur montant. Ils ont tous reçu un rappel. Ceux qui ne se sont pas acquittés de leur dû pour l'année 2003 ont été considérés comme démissionnaires, conformément aux statuts. Le poste de frais d'impression, d'envoi et de taxes postales étant chaque année plus élevé, dépassant les dix mille francs en 2002, il était donc important de mettre de l'ordre dans les fichiers pour éviter des envois inutilement coûteux. Cette opération chirurgicale réglée, il ne restait plus que mille membres cotisants à la fin mars 2003, sans compter cent dix membres à vie. Mais le président est heureux d'annoncer que depuis la fin du premier trimestre, une cinquantaine de nouveaux membres ont déjà rejoint la Société. Un taux de 5 % est réjouissant. Il remercie Jacqueline Wülser, collaboratrice de la banque Lombard, Odier, Darier, Hentsch & C^ie^, qui consacre une partie de son temps à la tenue du fichier, avec gentillesse, dévouement et compétence, et à Christian Brunner qui en tient impeccablement la comptabilité.

Le comité ne propose pas de changement au tarif des cotisations. L'appel pour l'année prochaine parviendra aux membres à la fin janvier 2004. La carte d'entrée 2003 restera valable jusqu'au 31 mars 2004, le temps que les cotisations soient réglées et qu'une nouvelle carte soit envoyée à chacun.

Le président saisit l'occasion de ce rapport administratif pour rappeler que Lombard, Odier, Darier, Hentsch & C^ie^ prend en charge les frais administratifs et de comptabilité de la Société, lui assurant ainsi de sensibles économies, donc un bénéfice régulièrement capitalisé, qui sert au développement des collections artistiques, archéologiques et historiques de la Ville et du Canton, en soutenant certains achats ou projets du Musée, dont les budgets restent limités, poursuivant ainsi l'un de ses buts principaux. En 2001, une subvention de la Société permit l'acquisition d'un dessin de Giulio Romano, élève de Raphaël. Au cours de l'exercice 2002, il n'y eut pas d'aide de sa part, mais le comité espère avoir l'occasion, en 2003 ou 2004, de manifester à nouveau sa participation à l'enrichissement des collections du Musée d'art et d'histoire. Le président remercie Jacques Darier, trésorier, de sa générosité et de sa modestie et le nomme ambassadeur auprès de MM. Lombard, Odier, Darier, Hentsch & C^ie^ en le chargeant de transmettre à ses pairs les sentiments de reconnaissance de l'Assemblée.

C'est avec regret que le président annonce deux démissions au sein du comité, soit celles de François Naef et de Denis Blondel, membres depuis plus de vingt ans. Tous deux furent,

bien avant lui, présidents de la Société des amis du Musée d'art et d'histoire. Il les remercie sincèrement de leur dévouement à la cause artistique et du temps précieux qu'ils consacrèrent au bon fonctionnement de la Société. Il propose de les applaudir en signe de reconnaissance. Le comité comprendra, après leur départ, dix-huit membres. Selon les statuts, il est renouvelable pour moitié tous les deux ans. 2003 n'étant pas un millésime d'élection, il reste du temps afin de pourvoir à leur remplacement et au comité afin de faire des propositions lors de la prochaine assemblée.

La défense et la promotion de la culture sont essentielles à Genève. La cité peut s'enorgueillir d'avoir des collections, des musées et des expositions dignes des plus grandes villes. Les portraits de Liotard, les paysages de Ferdinand Hodler, les parures triomphales et les costumes du théâtre nô sont des expositions d'un niveau certainement comparable à celui des expositions du Titien à Madrid, de Botticelli et de Gauguin à Paris, de Holbein à La Haye, de Rembrandt à Boston et du Greco à New York, pour ne citer que les plus récentes et les plus prestigieuses présentations organisées de par le monde. Régulièrement, à Genève, les expositions font l'objet de catalogues somptueux. Le dernier en date, portant sur les paysages de Ferdinand Hodler, en est déjà au second tirage, six semaines seulement après l'inauguration de la manifestation.

Grand amateur d'art japonais, le président a donc beaucoup apprécié l'exposition *Fleurs d'automne · Costumes et masques du théâtre nô*. Le Japon des Tokugawa, plus que n'importe quel autre pays, a vu l'art s'immiscer dans tous les objets utiles, que ce soit pour la cérémonie du thé, la célébration de l'empereur et du shogun, les armes, le ménage, le théâtre et l'habillement. Cet état d'esprit trouve son origine dans la cérémonie du thé, grâce au général Hideyoshi qui pacifia le Japon et au maître du thé Sen no Rikyu, son fidèle serviteur, qui donna sa dimension esthétique au *chanoyu*. La chance d'avoir assisté à une soirée de théâtre nô dans le cadre de cette exposition fut une expérience unique pour les Genevois. En effet, ceux qui profitèrent de cette occasion purent apprécier le cadre social, culturel, artistique et philosophique dans lequel le Japon vécut autrefois. Dans cette optique, l'apport d'Armen Godel, l'un des meilleurs spécialistes du nô en dehors du Japon, est à saluer avec reconnaissance. Les visiteurs de l'actuelle exposition Botticelli à Paris ne verront jamais Julien, fils de Laurent le Magnifique, danser avec l'émouvante Simonetta qui fut l'unique modèle du peintre et la cousine d'Amerigo Vespucci. Cette comparaison, dans le degré de vitalité d'une exposition, donne une valeur ajoutée à l'expérience vécue par les Genevois lors de l'exposition *Fleurs d'automne*.

Depuis quelques années, l'essor et la renommée grandissante du Musée d'art et d'histoire de Genève, sont principalement dus à Cäsar Menz, son directeur, et à son équipe de conservateurs qui font preuve, ensemble et individuellement, de professionnalisme et de dévouement au service de l'art. Il les remercie tous, au nom de l'assemblée. De plus, leur disponibilité à l'égard de la Société des amis du Musée d'art et d'histoire, leur présence active lors des visites commentées et la qualité de leurs présentations sont chaque fois très appréciées. Il remercie aussi Gaston Burnand, membre du comité, responsable de l'organisation de ces rendez-vous privilégiés. On peut compter sur son enthousiasme et sur son discernement dans le choix des expositions.

Le président se dit navré d'avoir cité seulement quelques expositions marquantes et de devoir en escamoter de très nombreuses, son discours en serait devenu trop long. Il ajoute simplement, pour sacrifier au patriotisme, que le quatre centième anniversaire de l'Escalade a été fêté par une splendide rétrospective au Musée d'art et d'histoire.

Dans son rapport 2002, le Département des affaires culturelles de la Ville de Genève publie des statistiques tout à l'honneur de nos musées : la fréquentation a passé de trois cent dix mille visiteurs par année à quatre cent vingt mille de 1992 à 2002, soit une augmentation de douze mille cinq cents visiteurs par année ou une moyenne de 3,6 %. Ces chiffres jubilatoires sont à mettre en regard d'un recul sensible des visiteurs dans les musées suisses de plus petite taille. Sur neuf cent trente musées que compte le pays, six cent cinquante font partie de l'Association des musées suisses, dont plus de la moitié a vu son taux de visiteurs diminuer de 5 % en moyenne en 2002 par rapport à 2001, avec un creux de 16 % pour le Landesmuseum de Zurich.

Pour terminer, le président dit quelques mots du projet d'extension du Musée par l'architecte Jean Nouvel qui a été présenté par son auteur lors de l'avant-dernière Assemblée générale. Le but poursuivi, on s'en souvient, est une augmentation des surfaces d'exposition au moyen d'une construction en verre dans la cour intérieure.

Le vote négatif au projet de Musée d'ethnographie, en 2002, a refroidi les édiles municipaux et la communauté genevoise est de nouveau entrée dans une période de vaches plus maigres. Mais aujourd'hui, les élections sont passées, et le Conseil administratif de la Ville de Genève a la chance de compter parmi ses membres un magistrat tout neuf et plein d'idées dans le domaine de la culture – laquelle est, le rappelle-t-il, essentielle pour la cité, car elle est aussi un atout important dans l'offre touristique globale.

Cette situation nouvelle permet donc d'espérer que le projet d'extension du Musée puisse être remis en route dans un proche avenir. Il ne présente pas les défauts de conception reprochés au projet du Musée d'ethnographie lors de la campagne référendaire. L'agrandissement du Musée d'art et d'histoire se fera à l'intérieur de son périmètre construit, par l'adjonction de nouvelles surfaces d'exposition, sans aucun empiètement sur le domaine public. Par ailleurs, il faut rester conscient que toutes les mesures de sécurité devront, tôt ou tard, être adaptées aux technologies nouvelles et aux exigences des assurances. Ceci est capital en regard du vol récent au Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie. C'est un devoir de protéger le plus efficacement possible les objets d'art du patrimoine culturel genevois déposés dans les musées. Ils sont uniques et irremplaçables. Chaque citoyen doit être sensible à leur bonne conservation comme à leur parfaite présentation.

La Société se réjouit de la réouverture prochaine du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, qui est très attendue aussi tant par les Genevois que par les touristes – surtout par les Japonais.

Enfin, le Musée d'art et d'histoire fêtera son centième anniversaire en 2010. Le président rappelle que c'est pour sa création que la Société des amis du Musée d'art et d'histoire a été fondée en 1897. Il faut donc sans tarder remettre l'ouvrage sur le métier et penser globalement à la conservation de cet édifice indispensable à Genève, qui mérite une rénovation de l'existant (façades extérieures comprises) en plus de son agrandissement intérieur, n'ayant seulement fait l'objet de travaux d'entretien très sommaires depuis sa construction.

Avant de passer au deuxième point de l'ordre du jour, il donne la parole à Cäsar Menz, directeur des Musées d'art et d'histoire, pour quelques informations inédites sur le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie. Ce dernier évoque les derniers développements et le programme d'acquisition avec les fonds touchés de l'assurance. L'accent est notamment mis sur les pièces de valeur. Il nous présente des diapositives de deux objets récemment entrés dans les collections par ce biais.

2. Modification des statuts

La proposition de modification des statuts est acceptée à l'unanimité.

3. Rapport financier

Jacques Darier, trésorier, présente les comptes, et M. Guddé, de la Fiduciaire Anca, lit le rapport de l'organe de révision.

4. Décharge

L'Assemblée accepte les comptes à l'unanimité et donne décharge au comité, également à l'unanimité.

5. Divers

Un membre se demande s'il ne serait pas possible d'inclure le Musée d'art moderne et contemporain dans la liste des musées accessibles avec la carte de membre de la Société. Cäsar Menz répond que le MAMCO, bien que subventionné par le Canton et par la Ville qui, en outre, met à disposition les locaux, est un musée privé. La question sera portée à l'ordre du jour d'un prochain comité.

6. Conférence de Jacques Chamay

La partie administrative étant achevée, la parole est donnée à Jacques Chamay, ancien conservateur responsable du Département d'archéologie du Musée d'art et d'histoire, qui enchante son public par une très belle et intéressante conférence sur le thème « Qui a inventé l'histoire de l'art ? ». Sans tarder, il donne la réponse à cette question : ce sont les anciens Grecs, Xénocrate, Antigonos et Duris. De toutes les citations et les anecdotes subsistant de ces auteurs, J. Chamay dégage quelques principes : l'art déjà se veut imitant la nature et ce naturisme n'a cessé depuis de caractériser l'art occidental. L'indépendance de l'art, le rôle de l'individu, l'esprit de concours, un certain parallélisme avec la théorie de la musique, qui est aussi étude de proportions, autant de principes dégagés par J. Chamay au cours d'un exposé attrayant et suggestif.

La séance est levée à 19 h 40, et est suivie d'une réception dans la galerie du Barocco.